

favori

233 RUE ST HONORE, 75001 PARIS
T +33(0)1 4271 2046
www.favoriparis.com
M nadia@favoriparis.com

LAFFANOUR
GALERIE DOWNTOWN/PARIS

du 18 au 24 octobre 2017

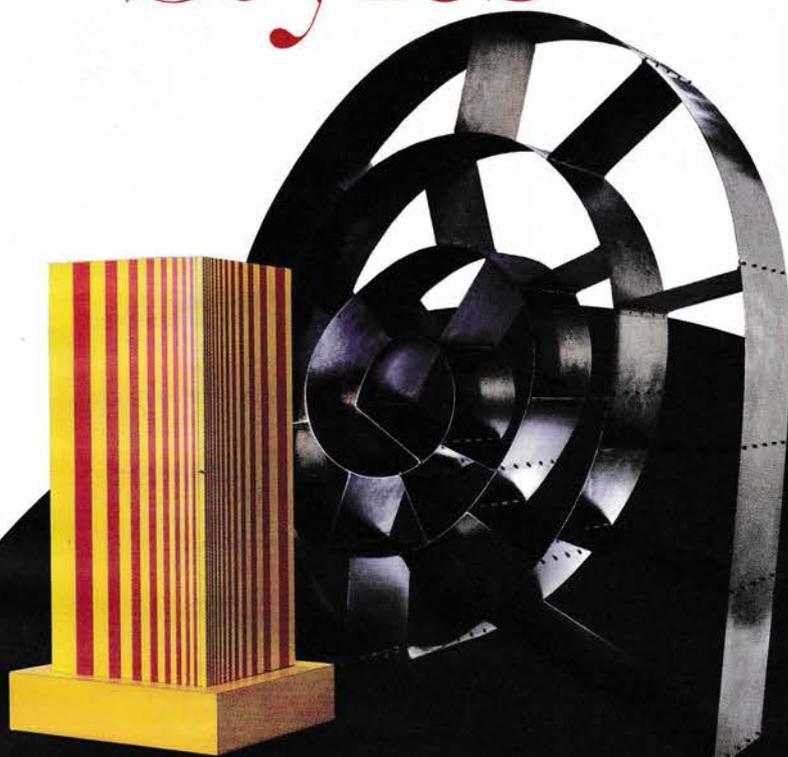
L'EXPRESS

p.142, 143

Par Anne-Cécile Sanchez



Styles design



Superbox Ettore Sottsass, 1968,
galerie Downtown (à gauche).

Bibliothèque « This Mortal Coil » Ron
Arad, 1993, galerie Downtown (au centre).

Bibliothèque de la Maison du Mexique
Charlotte Perriand, 1952 (ci-dessous).



En l'espace de cinq ans, les créations originales de grands designers du XX^e siècle ont acquis le statut d'œuvres d'art en salles de vente. Récit d'une folle ascension.

Quand les ICÔNES s'emballent

La semaine de la Foire internationale d'art contemporain (Fiac) est-elle le moment le plus opportun pour se débarrasser de ses meubles de famille? Assurément, s'ils sont signés Charlotte Perriand et mis aux enchères chez Artcurial! D'autant plus si certains d'entre eux, comme le Bureau en forme ayant appartenu à Pierre Jeanneret ou l'exceptionnelle bibliothèque en acajou de la Maison du Mexique, sont susceptibles « de faire chavirer les cœurs », selon Emmanuel Berard, directeur du département design de la maison de vente parisienne.

Est-ce le bon moment pour acheter? Vu les estimations – à partir de 300 000 euros pour le bureau et de 80 000 euros pour la bibliothèque –,

cela peut se discuter. D'autant qu'Artcurial n'a cessé, ces dernières années, d'aligner les records mondiaux sous le marteau : une autre bibliothèque Maison du Mexique de Perriand y a été adjugée 176 600 euros, en novembre 2016. Une table Trapèze de 1956 attribuée à Jean Prouvé s'est, quant à elle, vendue 1291 400 euros, en octobre 2015. Pour 1019 800 euros, on pouvait s'offrir lors de la vente « Heavy Metal : 20 icônes du design », il y a un an, un chiffonnier Pod of drawers de Marc Newson, datant de 1987. Car l'engouement gagne aujourd'hui les années 1980 et 1990 et des créateurs comme Ettore Sottsass, période Memphis ou Ron Arad.

Les prix s'envolent dans les salles de vente, alors que le design, absent de la Fiac depuis 2012, y opère son grand retour, avec un secteur dédié et cinq marchands parisiens reconnus au niveau mondial : Jousse Entreprise, Kreo, Laffanour – galerie Downtown, Eric Philippe et Patrick Seguin.

« Jennifer Flay, la directrice de la Fiac, a été, il y a cinq ans, à l'origine du rapprochement du design et de l'art contemporain pour la première fois dans un Salon international », rappelle le galeriste François Laffanour. Cela n'a pas manqué d'inspirer d'autres foires, comme Design Miami/, qui se tient chaque année en décembre sous le soleil de Floride, en marge du salon Art Basel. Pourquoi cette proximité entre design haut de gamme et art contemporain fonctionne-t-elle ? « La clientèle est la même », analyse François Laffanour, qui présente cette année sous la verrière du Grand Palais des pièces estampillées Charlotte Perriand, Jean Prouvé, Pierre Jeanneret... aux côtés de créations plus récentes de Ron Arad, Takis et Ettore Sottsass.

Patrick Seguin, quant à lui, consacre son stand à Jean Prouvé : une chaise Dactylo, un bureau Présidence et un fauteuil Bridge, des années 1940 et 1950. Dans ce mobilier fonctionnel,

VENTES AUX ENCHÈRES

Artcurial Charlotte Forever

Exposition du 20 au 23 octobre, vente le 24 octobre, 7, rond-point des Champs-Élysées, Paris (VIII^e), www.artcurial.com

Piasa Selected Italian Design

Exposition du 23 au 26 octobre, vente le 26 octobre, 118, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris (VIII^e), www.piasa.fr

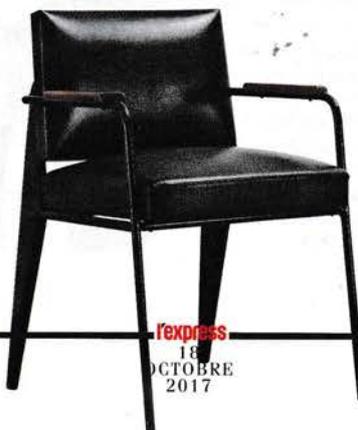
Leclere Arts décoratifs et design Bohème

Vente le 20 novembre, à 15 heures, Drouot-Richelieu, 9, rue Drouot, Paris (IX^e), www.leclere-mdv.com

on retrouve la pureté des formes caractéristiques d'un style industriel façonné par l'économie de moyens. Et qui vaut, paradoxalement, à l'architecte designer d'atteindre aujourd'hui des prix vertigineux, y compris pour des pièces produites en grande série, comme son assise Standard qui peut se négocier jusqu'à 40 000 euros.

Car ce n'est pas tant la rareté de l'objet qui prime que sa dimension iconique. Une pièce peut prétendre à ce statut enviable lorsqu'elle parvient, par ses lignes et ses matériaux, à une forme de modernité absolue.

Les puces du design L'édition 2017 se tient du 9 au 12 novembre, à Paris. **Fauteuil Bridge** Jean Prouvé, 1946, galerie Seguin.



A la fois innovante et indémodable, la Standard est un chef-d'œuvre et, par voie de conséquence, un trophée pour celui qui en fait l'acquisition. Ces icônes du design passaient inaperçues il y a encore vingt ans. Redécouvert dans les années 1980 par une poignée de marchands de Saint-Ouen – les mêmes qui exposent aujourd'hui à la Fiac –, le mobilier d'architecte dessiné par Prouvé, Perriand, Le Corbusier et Jeanneret... n'éveillait alors aucun intérêt. Jusqu'au début des années 2000, la culture du design n'avait d'ailleurs guère progressé chez le consommateur lambda : « Presque personne ne connaissait la chaise Fourmi d'Arne Jacobsen ou la Tulip d'Eero Saarinen, qui sont devenues des classiques », se souvient Fabien Bonillo, fondateur des Puces du design, dont la prochaine édition se tient du 9 au 12 novembre, à Paris. Sur ce marché spécialisé, les rééditions d'occasion font aujourd'hui figure d'antiquités. Car, dans leur grande majorité, assure Fabien Bonillo « les gens viennent non plus pour dénicher une pièce d'exception à 40 000 euros, mais pour se meubler avec un budget de quelques centaines d'euros (on trouve des pépites à partir de 100 euros) et un regard patrimonial sur un marché qui a pris de la valeur ». Ici, on peut même trouver des pièces de Charlotte Perriand (tabouret et assises de la série, plus tardive, dessinée pour la station de sports d'hiver des Arcs) authentiques et – relativement – abordables. ■